

1914 BOUBAY Narcisse Achille

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BOUBAY**

Prénoms **Narcisse Achille**

Grade **Sergent**

Corps **1^{er} Régiment de marche de Zouaves**

N° **111** au Corps. Cl. **1^{re} classe**

Matricule **61** au Recrutement **Alvance**

Mort pour la France le **2 octobre 1914**

L'hôpital **St Maurice (Seine)**

Genre de mort **Mort de blessures de guerre**

Né le **19 juillet 1892**

à **Le Cateau** Département **Nord**

Arr. militaire (Paris et Lyon), à d'autr. et N°

Jugement rendu le **2 octobre 1914**

par le Tribunal de **Le Cateau (Nord)**

acte ou jugement transcrit le **2 octobre 1914**

N° du registre d'état civil

151-152-153-154

Né le 19 juillet 1892 à 06 heures à Le Cateau.

Profession: Employé de commerce, ancien employé de la maison Wallez-Danjou à Le Cateau.

Fils de Boubay Charles Louis, fileur, 29 ans (O1863).

Et de Adiasse Marie Amélie, ouvrière de fabrique, 26 ans (O1866).

Domiciliés à Le Cateau, 11 Boulevard Paturle.

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 23 **Classe** 1910 (registre 1912)

Grade et corps: Sergent au 1^{er} Régiment de Marche de Zouaves, 17^e Cie.

Mort pour la France: suite à blessures de guerre le 02 octobre 1914 à 22 h 30, à l'âge de 22 ans, à l'hôpital temporaire, 14 rue du Val d'Osne à Saint Maurice (Val de Marne)

Transcription N° 200 à Saint Maurice (Val de Marne)

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service, Engagé volontaire pour 3 ans le 05 septembre 1911 à la Mairie du Cateau pour le 127^e R.I; Arrivée au corps soldat de 2^e classe le 06 septembre 1911; Soldat de 1^{er} classe le 9 mai 1912; Passé au 1^{er} Régiment de Zouaves le 09 août 1912; En Algérie, du 09 août au 4 octobre 1913; Opérations au Maroc Occidental en guerre du 05 octobre 1913 au 27 août 1914; Caporal le 20 mars 1914; Embarqué pour la France le 27 août 1914, est affecté au 1^{er} Zouaves de marche le 5 septembre 1914; Nommé sergent le 18

septembre 1914, il part combattre en Belgique puis sur la Marne; Blessé le 28 septembre d'une balle au front, il est ramené à l'hôpital St Maurice à Paris où il décède le 02 octobre 1914.

Morphologie: Cheveux: châtain; yeux: châtains verdâtres; front: hauteur vertical, largeur moyenne; nez: dos rectiligne, base moyenne, hauteur moyenne, largeur petite; visage étroit; Taille 1m72; Degré d'instruction générale 3.

► Entre le 18 et le 21 octobre 1918 les Allemands envoient, durant plusieurs jours, de Forest en Cis, des obus d'ypérite sur le Cateau. Les quelques Catésiens restant se cachent dans les caves.

Deux femmes, de la famille de Narcisse Boubay, sont cachées dans les caves de l'usine Picard, rue du Maréchal Mortier, Nathalie Adiasse, sa tante, et sa Grand'mère maternelle, Léocadie Adiasse qui sont gazées. Nathalie s'en sortira mais en gardera des séquelles toute sa vie. Léocadie aura moins de chance et décèdera entre ces dates. Le père de Narcisse, décèdera d'épuisement à la frontière Hollandaise, lors de l'évacuation en 1914

Le Cateau. 9 janvier 1915.

Bulletin des Evacués.

Rédaction: ALLIANCE, par E. L. (Par de Val).

1.- Nos Morts. - Selon des renseignements que nous espérons exacts, Madame Bloche serait encore vivante, et le fils Maronier aurait donné de ses nouvelles.

Mademoiselle Walley
Maurice Tamboise
André Gossin
Marcel Dupont
Boulet
Narcisse Boubay

Par compassion pour ces victimes un De Profundis.

Narcisse Boubay, un Boulevard Paturle, ancien employé de la maison Wallez Danjou.

2.- Nos Blessés.

Charles Gras, 14^e l'infanterie, maitre de l'usine Seydoux, rue Camille fies de Doria, marchand de légumes, soigné à Angoulême, va bien, a rejoint son dépôt à Saint Nazaire.

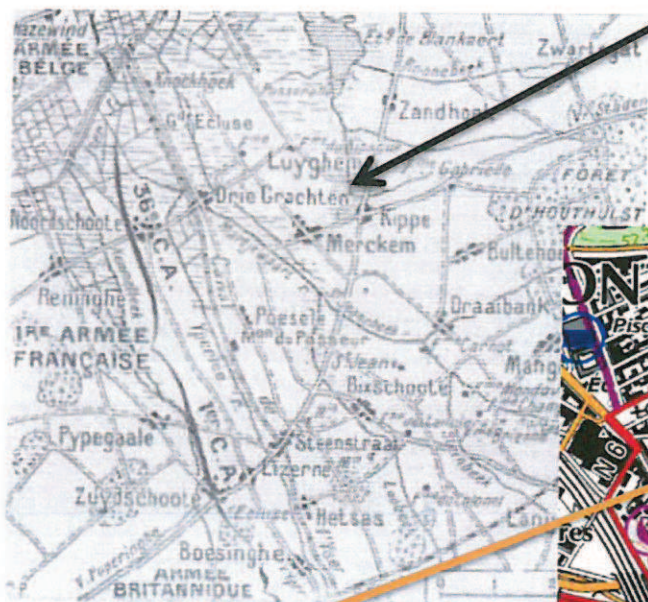
◄ Bulletin des Evacués du 09 janvier 1915

N°200 Acte de transcription de Décès de BOUBAY Narcisse

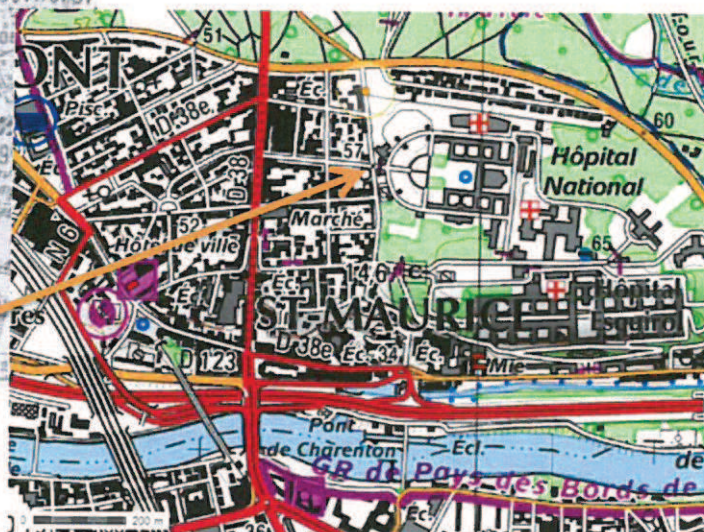
Le deux octobre mil neuf cent quatorze, dix heures et demie du soir, Narcisse Boubay, né au Cateau (Nord) le dix neuf juillet mil huit cent quatre vingt douze, fils de Charles Louis et de Marie Emilie Adiasse, domicilié au Cateau (Nord), sergent au 1^{er} Régiment de Zouaves, 17^e compagnie N° matricule 7517, est décédé rue du Val d'Osne, N°14. Dressé le quatre octobre mil neuf cent quatorze, neuf heures du matin sur la déclaration de Raymond Bournet, trente trois ans, sergent et de André Cousin, vingt sept ans, soldat, 22^e section d'Infirmiers, domiciliés à Saint-Maurice, rue du Val d'Osne, N°14 qui lecture faite, ont signé avec Nous, Emile Baptiste Anatole Bertrand, Maire de Saint Maurice, Chevalier de la Légion d'Honneur. Suivent les signatures des témoins et du Maire. Mention marginale: "Mort pour la France". Saint-Maurice le 15 septembre 1915, approuvé cette mention, l'Officier d'Etat civil E. Bertrand.

►L'entrée de l'hôpital National -qui était hôpital temporaire en 1914- est située 14 rue du Val d'Osne, à St Maurice

Localisation du lieu du décès



Blessé à **Drie-Grachten**: en Français : trois canaux, Village de Belgique, Région Flamande, Province de Flandre Occidentale, Arrondissement de Dixmude, Commune de Houthulst, hameau situé à 2 km 500 de Merckem



Décédé à **Saint-Maurice**: Département du Val de Marne, Arrondissement de Créteil, Canton de Charenton le Pont

Morts au même endroit

Le Cateau: Boubay Narcisse;

Etaient au même régiment

Le Cateau: Bernard Jules, Boubay Narcisse, Choland Lucien;

Historique et combats du 1^{er} Régiment de Marche de Zouaves en 1914

En 1914: 6 bataillons, dont 5 en Afrique; À la mobilisation, le 1^{er} régiment de zouaves forme le régiment de marche du 1^{er} Zouaves, envoyé en France (comprenant le 4^e bataillon d'active, un 11^e bataillon de réserve, et le 5^e bataillon, déjà en France), affecté à la 38^e division d'infanterie (d'abord à la 75^e puis à la 76^e brigade). Ce régiment est appelé à partir de décembre 1914 le 1^{er} régiment de marche de zouaves.

1914 Charleroi (21-23 août); Bataille de la Marne (6/13 sept.): Montmirail (9 sept) Château-Thierry (10 sept.), Fismes (13 sept.); Bataille des Flandres: L'Yser, Luyghem, Bixschoote, Maison du Passeur.

1915 Flandres: Steenstraate, Lizerne



Zouaves en position de défense anti aérienne

1916 Bataille de Verdun : Bois des Corbeaux et de Cumières (8-12 mars); Bataille de la Somme: bois de Chaumes, Le Pressoir, Ablaincourt (juillet-août)
1917 Marne: Le Cornillet (14 mai)
1918 Attaque sur le Matz (11 juin); Aisne: Longpont, Villers-Hélou (18 juillet), Nampcel, Blérancourt; L'Aisne (septembre)

JMO du 1^{er} Régiment de Zouaves en 1914

YSER 1914

Historique du 1er Régiment de Zouaves, anonyme, Imprimerie FERRAN Jeune Marseille

Fin octobre 1914, le régiment est enlevé précipitamment de la Marne et débarqué à Furnes et, opposé aussitôt aux Divisions Allemandes dans leur première ruée sur l'Yser. Pendant deux mois, les plus terribles de la guerre peut-être, (car il faut non seulement lutter contre l'ennemi mais encore contre les éléments, les misères psychologiques et morales) le Régiment harassé, exténué, sans vêtements soutient un combat inégal, mordant parfois dans les lignes ennemies, maintenant inviolées les positions dont la garde lui est confiée.

Le 9 Novembre, il reçoit l'ordre d'enlever Luyghen. Attaque vouée à l'insuccès à cause des inondations tendues dans la plaine. Les Compagnies partent néanmoins bravement à l'assaut, mais les zouaves s'enlissent et sont couchés par les feux des mitrailleuses à quelques mètres des tranchées ennemies. Beaucoup sont tués, la plupart des survivants regagnent dans la nuit la position de départ mais quelques-uns sont hélas faits prisonniers.

Les Allemands, dans leur trahison, n'hésitent pas le lendemain à se servir de ces derniers pour essayer de franchir plus facilement le canal.

C'est ici que se place le bel épisode du zouave inconnu du pont de Drie-Grachten.

Le 12 Novembre au petit jour, poussant devant eux quelques uns de ces malheureux prisonniers, les Allemands attaquent sur le front du Régiment. Nos sentinelles apercevant des zouaves hésitent à ouvrir le feu, quand l'un de nos compatriotes renouvelant l'exploit du Chevalier d'Assas s'écrie : Tirez donc ! Au nom de Dieu! Ce sont les Boches. Acte sublime fait d'abnégation et d'héroïsme

La postérité ne connaîtra jamais ce héros tombé sous les balles françaises pour le salut de son pays et de ses camarades. Du moins pourra-t-on dans nos écoles honorer sa mémoire en citant ce bel exemple de dévouement à la Patrie, récompensé par L'Ordre N°28 de la VIII^e Armée en date du 19 novembre 1914, le général d'Urbal cite à l'Ordre de l'Armée le Zouave inconnu du 1er Régiment de marche de Zouaves:

"Le 12 novembre à 5 heures, une colonne allemande se portait à l'attaque du pont de Drie-Grachten, défendu par le 1er Zouaves en poussant devant elle des Zouaves prisonniers et en criant : 11e Bataillon, cessez le feu.



Un instant nos soldats et mitrailleuses interrompent leur tir, lorsque des rangs allemands part ce cri poussé par un des Zouaves prisonniers : Tirez donc! Au nom de Dieu!

Une décharge générale part alors de nos rangs, couche à terre les assaillants et l'héroïque soldat dont le dévouement avait permis aux nôtres de déjouer leur ruse.

Si le nom de ce brave reste inconnu, du moins le 1er Zouaves gardera-t-il le souvenir de son sacrifice qui honore le Régiment à l'égal des plus beaux faits d'armes de son histoire. Honneur à sa mémoire". Signé: Général d'Urbal
 Courant Décembre, le Régiment occupe un secteur à la cote 60. Exténué et dans la boue, admirable de courage et de ténacité, il lutte jusqu'au 25 Décembre 1914. Depuis cinq mois il est sur la brèche, depuis le Châtelet il n'a point connu de repos ; ses effectifs sont réduits à la plus simple expression, ses zouaves n'ont plus d'effets ni de chaussures, mais ils ont l'orgueil non seulement d'avoir arrêté l'ennemi, mais encore d'avoir, à maintes reprises, fait œuvre d'offensive acharnée. Ainsi ils défilent à Poperinge devant le Général Humbert.

▲ "Mais tirez donc les gars !" (Dessin de Georges Scott – L'illustration 5 décembre 1914)

Ils font pitié à voir sous leurs vêtements sordides mais ils passent la tête haute, le cœur plein d'espérance. Au cours d'un mois de repos dans la région de Montdidier et d'Hondschoote (Nord) le Régiment se reconstitue et est à même, fin Janvier d'affronter de nouveaux combats.

Le Zouave inconnu de die Gratchen

Citation du Général D'Urbal ¹

"Le 12 novembre 1914, à 5 heures, une colonne allemande se portait à l'attaque du pont de Drie Gratchen défendu par le 1er Zouaves, en poussant devant elle des zouaves prisonniers et en criant : "11e bataillon, cessez le feu". Un instant nos soldats et nos mitrailleuses interrompent leur tir, lorsque des rangs allemands part ce cri poussé par un des zouaves prisonniers: "Tirez donc, au nom de Dieu ! ". Une décharge générale part alors de nos rangs, couche à terre les assaillants et l'héroïque soldat dont le dévouement avait permis aux nôtres de déjouer leur ruse. Si le nom de ce brave reste inconnu, du moins le 1er zouave gardera-t-il le souvenir de son sacrifice qui honore le régiment à l'égal des plus beaux faits d'armes de son histoire. Honneur à sa mémoire."

¹ D'Urbal, Victor Louis Lucien, Baron d'Urbal, né à Sarreguemines le 15 novembre 1858, décédé à Paris le 29 janvier 1943; Commandant- en 1914- la VIII^e Armée en Belgique.

1917 La Bataille de "Drie grachten",

La prise du pont, entre le 15 et 16 août, 1917 par la 4^e Armée Britannique commandée par le Général Rawlinson,



Vue aérienne de Drie Gratchen. Photo anglaise de 1917

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Mairie Saint-Maurice (Val de Marne); Archives familiales de Denise Wanecque; Cartographie IGN Géoportail;

